

东
波
西
波

Benoit+Bo/东波西波

Happy Heads

22.6 > 3.11

GUIDE DU VISITEUR



BENOIT+BO/东波西波

HAPPY HEADS

GUIDE DU VISITEUR

Le duo d'artistes franco-chinois Benoit+Bo se lance depuis 2005 dans un travail qui tente une réconciliation entre deux mondes culturels historiquement bien éloignés, mais combien déjà globalisés aujourd'hui.

Tous deux ont reçu une formation d'artiste plasticien classique. Ensemble ils s'engagent sur la piste de la photographie, de la performance ou de l'installation. Très vite, ils invitent le spectateur à participer à leur travail et insistent sur cette énergie transgressive qui se dégage des nombreuses performances avec leurs masques.

Si leurs œuvres d'art diverses attirent par leurs couleurs vives et fraîches inspirées par la culture populaire chinoise, Benoit+Bo ne tardent pas de les charger de pensées politiques ou sociales. Parfois, ils l'expriment de manière occidentale - par exemple en reprenant le vocabulaire du monde financier ou du monde politique occidental - parfois plutôt de manière orientale, surtout lorsqu'il s'agit de leurs 'photo-collages', de leurs 'peintures' ou de leurs *Menshens*. Au-delà de l'étonnement de l'appropriation d'éléments inattendus, il y a surtout le choc de voir l'inassociable associé. Et pourquoi ne pas utiliser la dérision lorsqu'on réside momentanément en Belgique ? Pourquoi ne pas associer un vulgaire buste en plâtre de Charles Quint à l'xième copie d'un masque historique, réalisée par les artistes ? Dans notre monde de consommation, les objets produits en masse nous entourent à profusion, et font qu'ils deviennent dénudés de sens. Ainsi, nous nous éloignons les uns des autres. En revanche, l'univers des masques de Benoit+Bo en est un qui incite chacun à les porter, tout en se rapprochant de l'autre ou en révélant sa sensibilité.

Ce monde factice de joie et de festivités évoqué par les différentes œuvres de Benoit+Bo, nous renvoie aussi à l'instantané de notre existence. C'est précisément sur cette ligne tangente, créée entre la joie de la rencontre et la temporalité, que la vulnérabilité humaine se révèle. Ce carnaval va-t-il continuer ainsi ? En tous cas Benoit+Bo nous y invitent, cependant avec plus d'humanité et de convivialité.

Laissez-vous convaincre par leur optimisme.

Entrez à travers ces portes étroites dans cet univers riche de références et d'appels au bonheur ! En Chine traditionnelle, toute occasion est saisie pour se souhaiter la longévité, la santé, la joie, la prospérité... Des images imprimées mêlant des vœux écrits en caractères chinois à des images clichées aux couleurs vives, se vendent à travers tout le pays et se collent partout : aux portes, aux murs, aux voitures. Léger et superficiel, dirions-nous, voire même superstitieux ! Et pourtant combien accueillants et optimistes sont devenues ces nouvelles images numériques créées par Benoit+Bo tout récemment. Par les techniques d'infographie, ils ont introduit leur propre portrait dans la création de ces nouveaux travaux digitaux installés à même les murs. Le port du masque - son grand sourire aidant - nous oblige à croire dans ce 'festival' du bonheur.

Dans le long couloir où vous vous trouvez, sont exposés, sur le mur gauche, des masques réalisés par Benoit+Bo et, sur le mur de droite, des photographies et un film mettant en scène ces masques. Depuis 2010, Benoit+Bo utilisent le masque dans bon nombre de leurs installations, séances photographiques et performances. Au commencement de leurs travaux de mises en scène photographiques, ils avaient recours au maquillage inspiré de l'opéra chinois. Cependant, l'utilisation du masque étant plus pratique et rapide, elle permettait de gagner en spontanéité et en improvisation lors des photo-séances interactives. Pour comprendre les formes et les symboliques des masques réalisés par Benoit+Bo, il faut se rappeler qu'ils ont pour origine des masques traditionnels populaires chinois. Traditionnellement le masque chinois représente plutôt un personnage populaire. Un peu comme dans les films de Walt Disney. Le roman du *Roi Singe* par exemple est écrit en Chine au 16^e siècle et les personnages avaient tant de succès que quatre masques ont été faits à leur effigie : le roi singe, le moine cochon, un grand moine et un moine soldat. Benoit+Bo se les sont appropriés, ils les ont modernisés et introduits dans leur travail artistique performatif. Il y en a d'autres comme les huit divinités classiques du roman fiction *La traversée de la mer des huit divinités*, qui date des Ming au 16^e siècle. Puis, il y a un groupe de la famille idéale : pépé, mémé, bébé fille et bébé garçon. Pendant les temps modernes, papa et maman se rajoutent à cette constellation. Enfin, il y a le mandarin, le dragon et la licorne. Il existe aussi le masque du moine irrespectueux qui se bat contre les injustices. Irrespectueux il l'est parce qu'il adore le vin et l'alcool défendu par les bouddhistes.

Lorsque vous avancez vers le bout du couloir, vous trouverez dans les vitrines à droite, les masques et costumes traditionnels qui font partie des collections du Musée et qui datent des années 1930 : un masque heaume représentant un enfant, un autre représentant un bébé (*xiao wawa*), puis un poupon aux longues oreilles avec une bosse au front. Ensuite, une jeune fille et un jeune garçon coiffé d'un bonnet. Ils ont tous à peu près la même taille et sont réalisés en papier mâché, recouvert d'une fine couche de plâtre. En Chine, ils sont portés par les participants au cortège de la fête des Lanternes. Ces personnages symbolisent les vœux de prospérité, de bonheur et de paix que l'on se souhaite l'un l'autre depuis des siècles.

Au bout du couloir, se trouve un tableau particulier. Parallèlement à leurs activités avec les masques et les photos, Benoit+Bo 'peignent' dans l'intimité de leur studio et ce à plusieurs œuvres en même temps. Ils les réalisent souvent à deux et s'influencent constamment. Rajouter du texte, des découpes, des aplats, des éléments narratifs, des tissus, des photos... permet de donner une profondeur visuelle aux œuvres et d'installer des niveaux de lecture différents. Dans leur série de peintures sur d'anciens ou nouveaux tissus chinois, les artistes reviennent à une pratique chinoise que l'on retrouve dans les complexes broderies anciennes. Appliquer des dragons, oiseaux mythologiques, fruits, navets, choux sur un beau tissu chargé de reliefs ou uni... les Chinois font cela depuis des siècles.

Benoit+Bo ont commencé leurs peintures acryliques à Paris en 2006 et ils les ont davantage développées à Shanghai en 2007 et 2008 où ils disposaient d'un grand atelier vide permettant de travailler sur des grands formats. L'influence des images des bandes dessinées et des images publicitaires, des imageries pop qui viennent de la musique, ne se fait pas attendre. Bo explique qu'il « adore cet aspect du passé flirtant avec le contemporain » et à son tour Benoît reconnaît qu'il était influencé par l'abstraction de la peinture des années 1960, plus précisément par les couleurs très franches, lyriques ou constructives. Autant leur travail avec les cartes est 'conceptuel', autant Benoit+Bo développent un lyrisme pictural mixé avec les pratiques et le langage du graphiste dans leur peinture. Leurs peintures révèlent leurs racines, imprégnées d'une longue culture ancienne ; ils réalisent ces peintures très 'chinoises' et chantent en quelque sorte leur amour pour cette ancienne culture qui les a rapprochés.

Quand vous rentrez dans la salle suivante, vous vous retrouvez face à une *Happy Head* gonflable. Les masques appelés *Happy Heads*, conçus par Benoit+Bo, ont tout de suite connu un grand succès. Depuis 2010, ils ont été invités dans plusieurs institutions culturelles du monde entier à intervenir ou à 'performer' avec leurs masques souriants. Ils créent des mises en scène en utilisant leurs masques pour improviser et inviter à participer à leur art. Dans leur élan optimiste les artistes font également produire en Chine des énormes masques tels des ballons gonflés éclairés pour que leur message de joie devienne participatif et rayonne auprès d'un grand public. Gonflés jusqu'à l'extrême, on n'attend plus que le lancement de ces 'divinités' ! Cependant, ce gonflable-ci chante ; avec sa voix robotique il capte autrement notre attention. Ce sont des chansons d'amour en chinois, arabe, espagnol, portugais, français que l'on entend et dont le son synthétique et artificiel fait lentement évoluer l'ambiance humaine en une ambiance de solitude mélancolique.

Passez dans la troisième salle, où vous est présentée une série de photographies lumineuses. Ces masques ont beau sourire et ont beau vous appeler avec leurs étonnantes et séduisantes grimaces, lorsque nos artistes les utilisent dans leurs images composées, ils renvoient immédiatement à la réalité. Dans les *Light Boxes*, créés en 2010, les masques portés par le duo d'artistes deviennent des simulacres ou des fausses réalités derrière

lesquelles ils se cachent. Le contexte de la mise-en-scène photographique en dit long sur leurs innombrables voyages à travers le monde entier. Dans ce monde qui est rentré dans le tourbillon des changements de la globalisation, l'individu aliéné doit progressivement retrouver sa place.

Le centre de la pièce est occupé par une tour composée de selfies, datant de 2013 et composée de simulacres de selfies de gens qui se photographient en posant avec un masque qui leur a été présenté par Benoit+Bo devant la Place Tian'anmen ou à Lille p.ex.. C'est une sorte de pied de nez à Facebook, car tous les visages sont cachés derrière le masque. L'œuvre est devenue un hommage satirique aux selfies qui nous rapprochent soi-disant, mais qui menacent notre vie privée et notre intimité. Bo nous l'exprime textuellement : « *Le selfie enlève toute notre pudeur* ». En portant un masque, les gens se sentent plus sécurisés et gardent l'anonymat. Cela permet une transgression vers quelque chose de différent et d'inconnu. Aussi anodin et insignifiant que cela ne puisse paraître, la transgression de cette pudeur reconnecte instantanément les participants.

La quatrième salle vous invite au voyage et à l'errance, qui sont très présents dans l'œuvre de Benoit+Bo. Entre 2007 et 2012, ils l'ont vécu concrètement en voyageant systématiquement entre l'Asie et l'Europe et ce à cause de conditions politiques instables, de situations financières incertaines, ou de 'catastrophes' écologiques inattendues. Tels des artistes nomades, Benoit+Bo déménagent et prennent l'avion dès que le danger ou l'angoisse s'installe autour d'eux, étant toujours en quête d'un monde meilleur. Ce faisant, leur regard sur le monde a commencé à changer. Dans leurs photos panoramiques, ils posent avec les masques. Ils les ont composées en associant des détails de plusieurs villes - Hong Kong, Paris, Séoul, Macao, Marseille... Ces scènes entrecoupées et recomposées peuvent être regardées comme une longue fresque de la vie. Le format allongé rappelle les peintures sur rouleaux anciens qui s'emportaient partout à travers la Chine. Les grandes photos numériques, de Benoit+Bo, imprimables partout, étaient faciles à produire et à emporter par les artistes qui déménagent d'un studio à l'autre.

À la même époque, les artistes ont commencé à réaliser une série de cartes recomposées. La carte sur la finance *Billionaires Bays* projetée au sol date de 2009. Elle met le doigt sur les excès des systèmes financiers et renvoie à la fois à notre culture et à celle de Hong Kong devenue une forte puissance économique, à peine touchée par la crise financière de 2008. Dans ces cartes, les artistes pratiquent un langage ludique et acerbe dénonçant l'orgueil monstrueux d'une société avide de richesses. La carte du *Pouvoir* évoque à son tour les excès du pouvoir. Un masque de Benoit+Bo se promène à travers rues, places et quais pendant qu'une voix synthétique lit les noms des lieux. C'est une sorte d'énumération poétique et absurde déconcertante parce qu'on bascule systématiquement du monde réel dans le monde virtuel et vice versa. Le seul point de repère est la 'vérité' évoquée par les paroles et l'agencement pêle-mêle à travers le paysage de la carte. Le visiteur est

invité à faire ce cheminement mental avec les artistes. L'œuvre devenue 'orale' s'inscrit soudain dans des traditions de pensées transmises de génération en génération par le récit. Sa voix synthétique s'impose telle une litanie qui implore un changement ou une réflexion urgente. Leurs cartes sont des prises de positions 'politiques' qui permettent de rapprocher des gens, de discuter, de dialoguer et de commenter des visions trop étroites et strictes afin d'introduire un changement positif.

En quittant l'exposition, vous découvrirez à nouveau quelques *Menshens* récemment réalisés par Benoit+Bo. Les titres de leurs œuvres en disent long : *L'Or et le Jade dans la Maison*, 2019 ; *Changer le Malheur en Bonheur*, 2019 ; *Attirer la Fortune, Accueillir le Trésor*, 2018... Incorporant chiffres et caractères chinois symboliques dans leurs photomontages, les artistes s'y représentent aussi, mais en grandeur nature, tels les célèbres 'living sculptures' des artistes anglais Gilbert et Georges. Alors que cet autre couple d'artistes apparaît dans leurs photocompositions avec austérité et soumission aux exigences British, Benoit+Bo s'exposent avec allégresse dans leurs manipulations infographiques. Cette allégresse est mêlée à une sage prise de distance derrière leurs masques. Disons qu'ils agissent/opèrent dans leurs photocompositions en tant qu'acteurs dynamiques vous incitant à embrasser la vie globalisée avec une foi et un optimisme implacable.

Patricia De Peuter

Présidence : Jean-Pierre Jaumot

Direction : Clémence Mathieu

Commissariat : Giuseppe Di Stazio et Patricia De Peuter

Scénographie : Olivier Desart

Graphisme : Benoît Bouffioux

Nous remercions chaleureusement les artistes Benoit+Bo pour leur démarche artistique et leurs créations originales présentées dans le cadre de la douzième biennale ARTour - art contemporain et patrimoine région du centre - dont la thématique est « D'un temps à l'autre ».

L'exposition met en dialogue les réalisations de Benoit+Bo avec les collections du Musée, afin de faire le lien entre le passé (le rituel traditionnel) et le présent/futur (la vision de ce rituel par des artistes contemporains). La manière dont les artistes contemporains peuvent se réattribuer des traditions ancestrales et les revisiter est ainsi mise en valeur au cours de cette exposition.

Nous remercions également pour leur soutien financier :

la Fédération Wallonie-Bruxelles

la Wallonie

la Province du Hainaut

la Ville de Binche

la Mission de la République populaire de Chine auprès de l'Union Européenne

China Arts festival in the EU